

Salles de consommation et santé publique en Suisse

**Biarritz – 24 octobre 2007
THS 8**

**Christophe Mani,
Directeur Première ligne à Genève**

première
ASSOCIATION GENEVOISE DE
RÉDUCTION DES RISQUES
LIÉS AUX DROGUES **!igne**

Plan de la présentation

- **Développement des salles de consommation en Suisse**
- **Utilité des locaux de consommation en Suisse**
- **Forces**
- **Difficultés et moyens développés pour les dépasser**
- **Défis futurs**

Développement des salles de consommation en Suisse

- **1^{er} lieu : Berne en 1986**
- **santé publique : faire face au développement du VIH/sida parmi les usagers de drogues**
- **ordre public : faire face à la problématique des scènes ouvertes**

Développement des salles de consommation en Suisse

- **Actuellement 13 salles de consommation dans 8 villes (3 à Bâle et 4 à Zurich)**
- **Tous les locaux pour injection, inhalation et sniff sauf Genève**
 - **Pas d'inhalation et sniff depuis 1^{er} octobre**

Développement des salles de consommation en Suisse

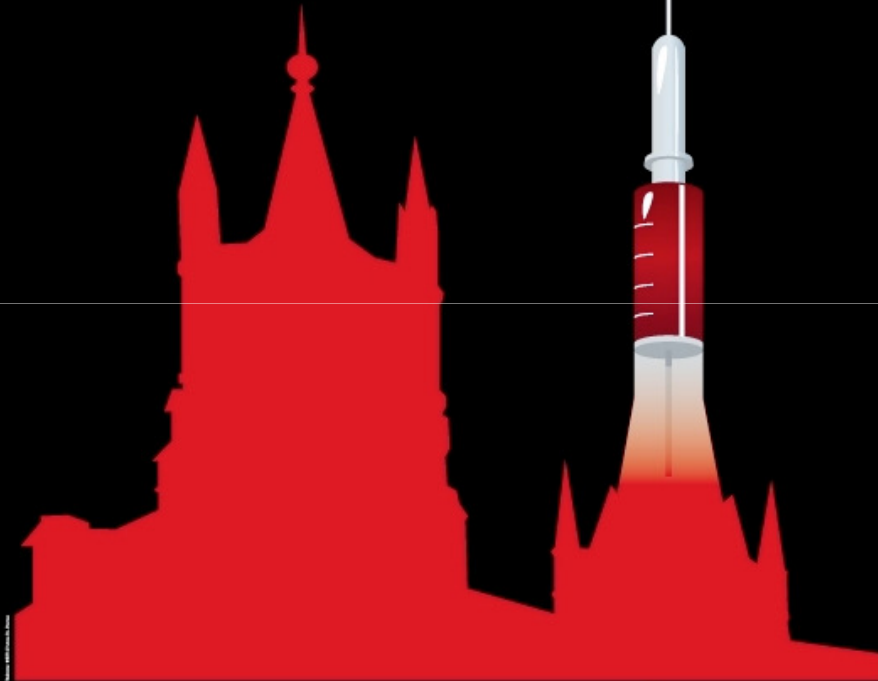
- **Politique suisse des 4 piliers :**
 - **Prévention, traitement, réduction des risques et répression**
 - **Rôle de la Confédération : Impulsion, recherche, évaluation**
 - **Révision de la Lstup en cours, consommation reste aujourd'hui pénalisée**
- **Autonomie cantonale et réalités locales : pour ou contre l'ouverture de lieu de consommation**
- **Les arguments de santé publique ne suffisent pas. Arguments d'ordre public nécessaires**

Développement des salles de consommation en Suisse

- **Evolution récente avec votations populaires :**
 - **Oui à Lucerne**
 - **Non à Lausanne, après campagne très violente**
- **Différences au sein des mêmes partis politique**
 - **UDC pour à Bienne et contre à Thoune, même canton**
- **Arguments des opposants : incitation, abandon des consommateurs, ne résout pas le problèmes de la drogue, troubles de l'ordre public**

Bienvenue à Lausanne

DOPE CITY



son lac, sa cathédrale,

et bientôt

son shootoir

**Un shoot pour nos
enfants?**



**Non à la libéralisation
des drogues.**

UDC

Exemple du Quai 9 à Genève

- **1991 : gouvernement genevois : politique des drogues incluant la réduction des risques**
- **les programmes d'échange de seringues avaient montré leur efficacité**
- **population suisse pour la politique fédérale incluant la réduction des risques et sensible à la situation des personnes utilisant des drogues,**
- **détérioration dès 1996 avec la cocaïne intraveineuse**
 - nombreuses prises de risques
 - problèmes pour le voisinage
- **Décision des autorités genevoises en 2001, mandat et financement. Ouverture fin 2001**

Utilité des locaux de consommation

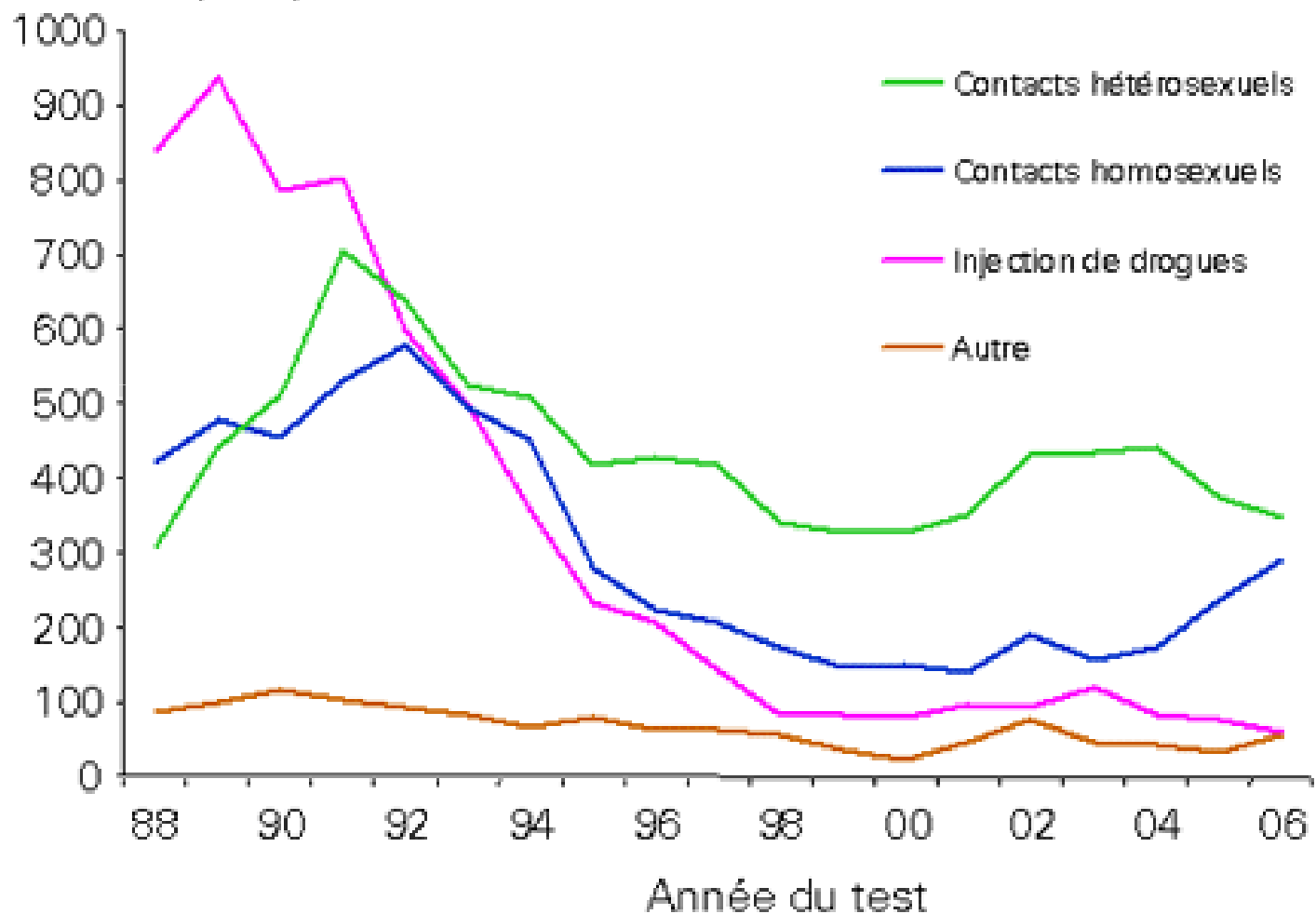
(recherche Zobel)

Les structures (SLC) contribuent à

- **la réduction des comportements à risque en matière de transmission des maladies infectieuses**
- **la réduction des overdoses fatales**
- **l'établissement et au maintien d'un contact entre cette population et le réseau social et sanitaire**
- **la réduction des problèmes d'ordre public**

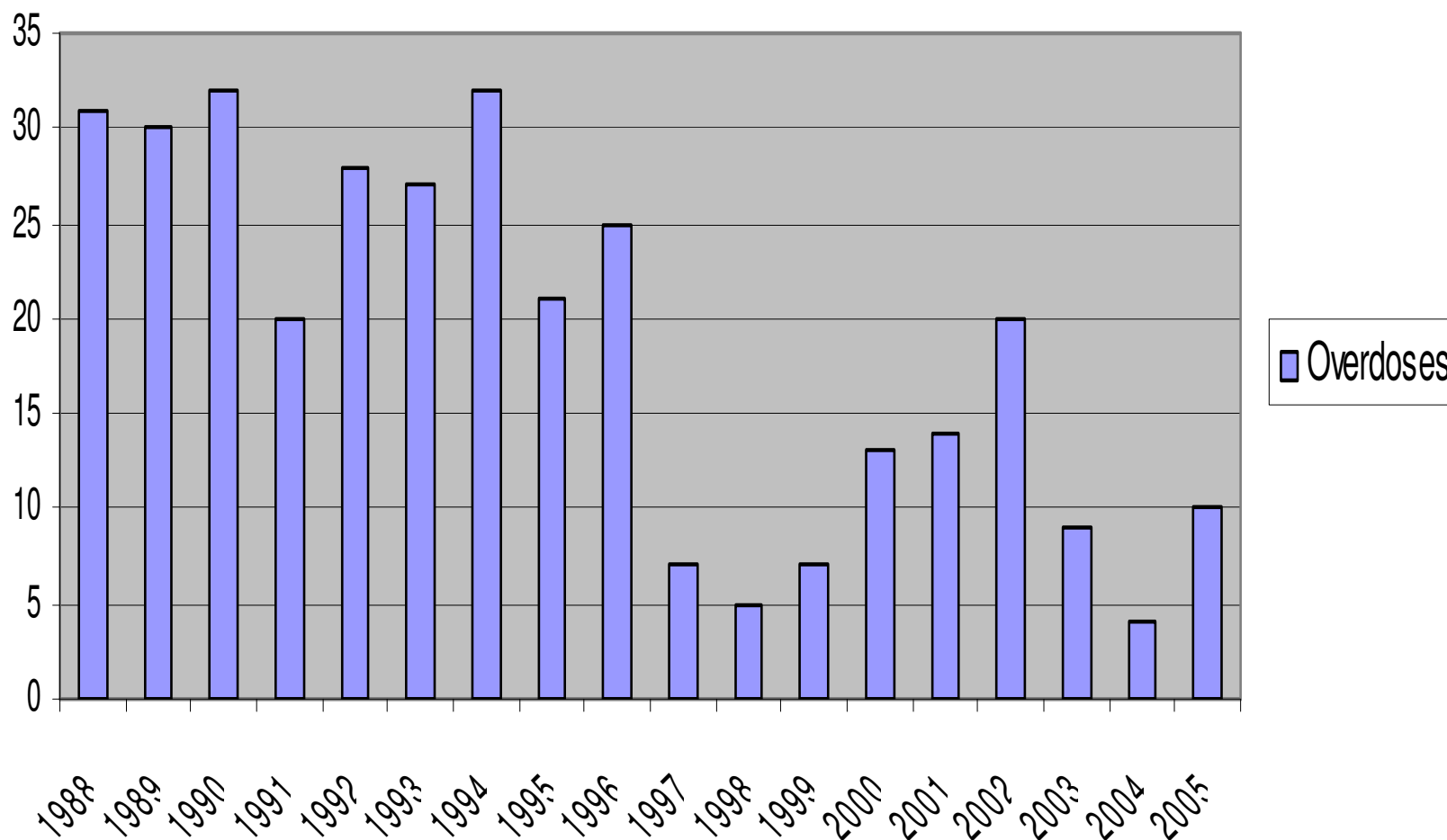
VIH en Suisse

Estimation du nombre des nouveaux diagnostics d'infection par le VIH selon les voies d'infection principales



Overdoses mortelles à Genève 1988-2005

(chiffres variant légèrement selon les sources)



Et encore...

- **Côté humain : la personne n'est pas seule avec sa consommation**
 - Moins livrée à elle-même, garder contact avec la réalité
 - Contact quotidien, possibilité d'intervention plus rapide
- **Hygiène d'injection sur le moment : permet de voir les erreurs qui sont faites.**
- **Les personnes qui prennent le plus de risques sont celles qui fréquentent le plus les salles d'injection (recherche IUMSP 2007)**

Articulation réduction des risques – réseau de soins

- **Structures avec salle de consommation sont intégrées dans un ensemble de mesures de réduction des risques**
- **Réduction des risques elle-même bien intégrée dans le réseau des services et prestations en direction des usagers de drogues**

Aujourd'hui, la justification sanitaire ne suffit plus toujours, le VIH/sida faisant moins peur
– enjeu : faire accepter les (nouvelles) justifications qui rendent nécessaire de réduire les risques

Utilité des locaux de consommation

(recherche Zobel)

Pas d'effet délétère spécifique sur :

- **le nombre de consommateurs et la fréquence de consommation qui, tous deux, sont en baisse**
- **l'entrée et le maintien en traitement puisque la majorité des usagers des SLC sont en traitement**

Utilité des locaux de consommation

(recherche Zobel)

Par contre

- **La démonstration est moins convaincante pour confirmer l'atteinte des objectifs fixés concernant le local d'inhalation**
 - la capacité des SLC avec local d'inhalation de servir de point de contact avec le réseau social et sanitaire pour les inhalateurs ;
 - la toxicité des différentes substances inhalées et les mesures nécessaires qui en découlent ;
 - l'étendue et la durabilité de passages d'une forme de consommation à une autre et leurs conséquences.

Problème

- **Les recherches et récoltes de données qui attestent de l'utilité des mesures de réduction des risques ne suffisent pas à lutter contre certaines idéologies**

Autre problème

- **La réduction des risques n'a peut-être pas été suffisamment capable d'autocritique, par exemple pour réfléchir aux effets pervers que certains mettent en évidence**

Forces

- **Résultats en matière de VIH, d'hépatites et d'overdoses**
- **Lien avec les autorités : soutien important**
- **Fréquentation des usagers : lieu de référence**
- **Intégration dans le voisinage : actions spécifiques**
- **Les équipes de travail : évolution et adaptation**
- **Complémentarité avec les structures de soins : collaborations concrètes**

Difficultés

- **Dépendent des caractéristiques de chaque ville : enjeux politiques locaux, prestations offertes, etc.**
- **Quelques éléments recensés :**
 - **Disparité de l'offre entre villes ou cantons,**
 - **effet d'attraction sur d'autres cantons**
 - **Constat général de la précarisation des usagers de drogues**
 - **Insertion sociale + dégradation de l'état de santé**
 - **Désœuvrement de personnes substituées à la méthadone et sans projet d'occupation**
 - **Moins de tolérance policière pour l'occupation de la voie publique**
 - **Difficulté à établir les liens avec les personnes inhalant les substances (autre public)**
 - **Difficulté à atteindre les femmes (difficulté d'adhérer au bas seuil)**
 - **Problèmes psys associés à la consommation**
 - **Les problèmes de financement**

Difficultés et moyens développés pour les dépasser : exemple de Genève

- **Relations avec la police : régulations nécessaire**
- **Gestion du deal : rôle des usagers**
- **Emplacement en chantier : mauvaise image du lieu et des consommateurs**
- **Absence salle d'inhalation : ne répond pas aux besoins d'une partie des usagers**
- **Persistance de problèmes dans le voisinage : soin constant**
- **Difficulté des usagers à se mobiliser : tentatives de mobilisations collectives**
- **Gestion des personnes migrantes : expériences avec médiateurs**
- **Chronicisation de certains usagers : améliorer articulation entre réduction des risques et traitement**
- **Communication avec le public : encore à renforcer**

Défis futurs

- **trouver des remèdes à la précarisation et à la restriction de l'accès à l'aide sociale et aux soins,**
- **absence de perspectives des usagers. Quelles limites d'intervention pour la réduction des risques ?**
- **prendre en compte de manière durable la migration**
- **améliorer l'articulation entre Réduction des risques et traitement**
- **le vieillissement des usagers de drogues**
- **Maintenir des processus d'évaluation continue,**
- **la communication avec le grand public : mieux faire comprendre, tenir compte de ses inquiétudes**
- **assurer le maintien des financements, voire le développement des prestations, en période de crise des finances publiques**

Et plus largement

- **Intégrer durablement la réduction des risques dans les politiques sociales et de santé**
 - dépasser la seule justification sanitaire, en particulier celle du VIH/sida
- **faire face aux attaques de plus en plus vives, au niveau national et international, contre la réduction des risques**

- **Comment faire bénéficier les villes ou pays qui hésitent de données fiables et des expériences ?**
- **La réduction des risques doit-elle évoluer ?**
- **Peut-on dépasser la justification sanitaire ?**
- **Devrait-on adopter un vocable plus positif ?**
 - De réduction de... à promotion de...

Contact

christophe.mani@premiereligne.ch

www.premiereligne.ch

++41 22 748 28 78

première
ASSOCIATION GENEVOISE DE
RÉDUCTION DES RISQUES
LIÉS AUX DROGUES | ligne